

## Importance internationale de l'industrie minière canadienne

NOUS avons déjà indiqué, de façon générale, l'importance qu'avait notre industrie minière pour la nation, quel bénéfice elle rapportait au fermier, à l'exploitation de bois, à l'industrie chimique, aux fabricants de machines et d'équipements, comment

elle créait du trafic pour nos compagnies de transport, comment elle stimulait le développement de nos pouvoirs hydrauliques, comment, en peu de mots, presque chaque citoyen de ce pays en bénéficiait, directement ou indirectement, grâce à ses achats et à ses déboursés en

salaires et dividendes. Ce soir je vous entretiendrai presque exclusivement de l'importance internationale de notre industrie minière, du rôle qu'elle joue dans notre commerce extérieur en contraste avec notre commerce national ou intérieur.

D'abord je désire vous rappeler que des changements importants se sont produits dans le commerce mondial, non seulement en ces dernières années, mais depuis la fin de la Grande Guerre. Presque chaque pays a éprouvé des chocs économiques, la monnaie a subi une dévaluation, les droits de douane ont été élevés et des cotés des importations ont été établis, surtout dans les pays d'Europe. Tout ceci a eu pour effet de détruire en grande partie le commerce international, ce qui, à son tour, a amené le chômage dans presque tous les pays. Parce que le Canada est un pays jeune et peu peuplé, d'un pouvoir de rendement excédant grandement ses besoins et, par conséquent, qu'il doit dépendre dans une bien plus grande mesure du commerce extérieur que les pays plus peuplés de l'univers, il fut considérablement affecté par ces changements. Nous devons donc maintenant considérer nos problèmes à la lumière de ces nouvelles conditions.

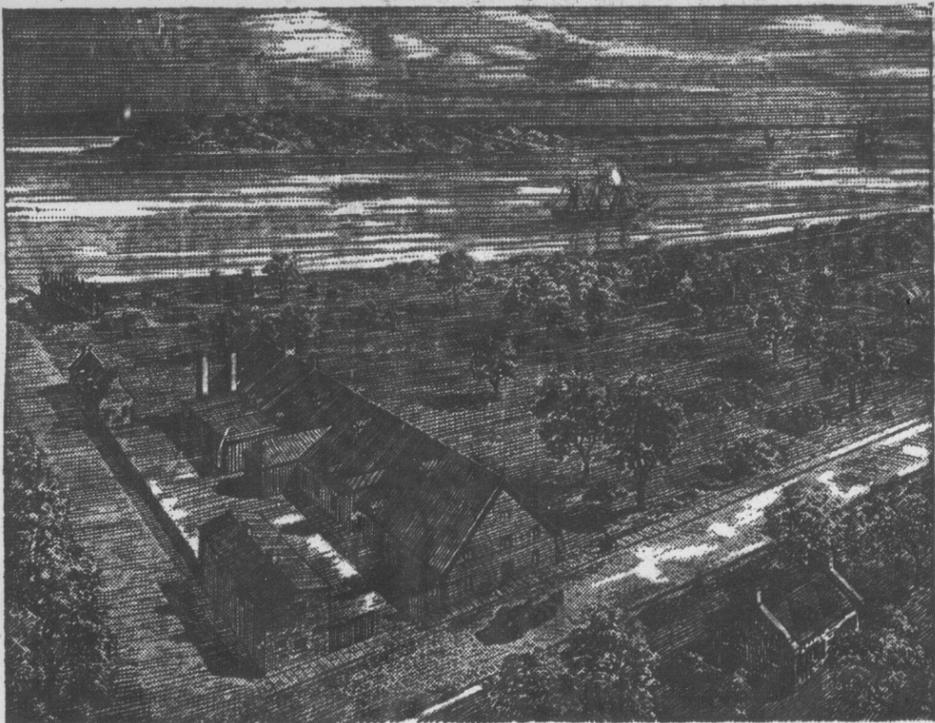
Un de ces changements eut des effets particulièrement préjudiciables à notre pays et d'une façon dont la plupart d'entre vous en ignorent probablement l'étendue. C'est la tendance qu'ont plusieurs pays d'avoir recours à toutes sortes de moyens pour se libérer des marchandises produites à l'étranger. Ce mouvement s'est surtout fait sentir depuis 1930 et il a été très préjudiciable à notre industrie agricole, dont nous avons stimulé la croissance depuis le commencement du siècle actuel. Nous avons vu notre revenu agricole brut s'élever en 1919 à plus de \$2,000,000,000 de dollars; nous avons vu notre rendement en blé s'accroître d'un simple 50,000,000 de boisseaux en 1900 à plus de 550,000,000 en 1928; et nous étions orgueilleux de notre titre de "Grenier de l'Univers". Nous nous rendions peu compte que notre revenu agricole tomberait à moins de \$1,000,000,000 en 1935 et que nos exportations annuelles de blé déclinaient en moins de sept années de 300 millions de boisseaux à 170 millions. La valeur de nos exportations de blé et de farine en 1929 se chiffrait à \$302,000,000; l'année dernière elle ne s'élevait qu'à \$156,000,000. Ce fait indique clairement comment l'écroulement des marchés de l'univers a nu au commerce extérieur du Canada en produits agricoles.

Considérons ce qui serait arrivé à notre pays si nous n'avions pu combler la brèche faite au commerce d'exportation causée par le déclin des ventes de notre blé! Notre position dans la finance internationale aurait été mise en danger, notre problème du chômage aurait été considérablement accru, même au delà de ce qu'il est maintenant, et notre progrès dans la voie du recouvrement aurait été sérieusement retardé.

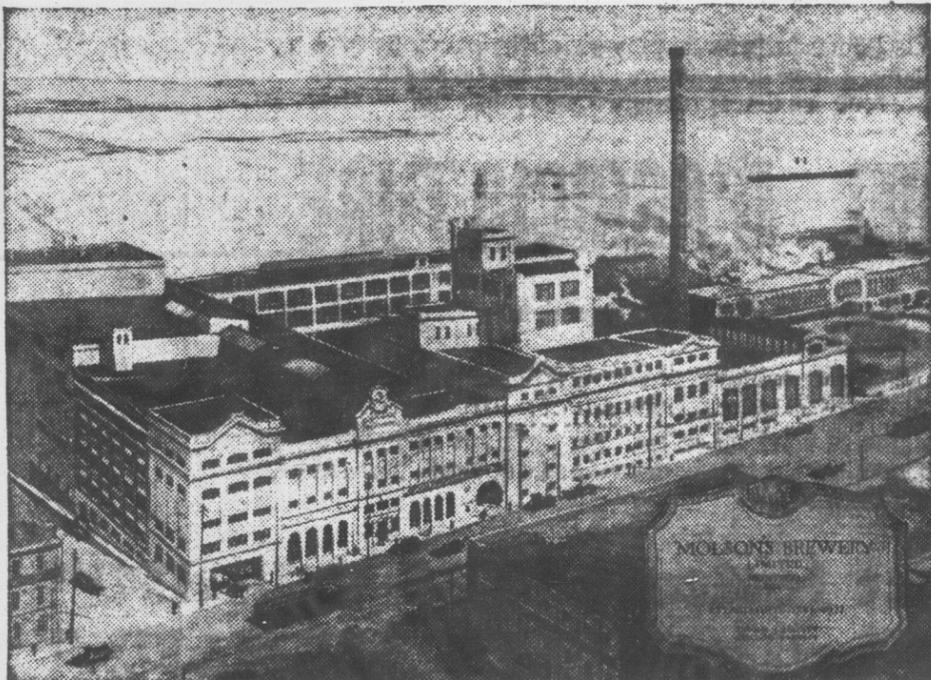
Heureusement nous avons pu combler cette lacune avec les produits de notre industrie minière, qui avait alors atteint un point tel qu'elle pouvait faire face à la demande croissante de métaux industriels électrolytiquement purs. C'est bien que la plupart des pays puissent produire des denrées en quantités suffisantes pour leur population, pourvu qu'on ne tienne pas compte du coût de la production et du train de vie, et bien que des pays aient déjà adopté les moyens d'atteindre ce but, il n'y a pas une nation progressive qui peut se procurer à même ses propres ressources tous les métaux dont elle a besoin.

L'ardeur avec laquelle les nations ont tenté de se procurer les ressources minières qui leur manquaient a souvent été

(Suite au dernier couvert)



Reproduction d'une ancienne gravure représentant la première Brasserie Molson.



La Brasserie Molson à l'heure actuelle

### Cent cinquante ans d'exploitation au même endroit

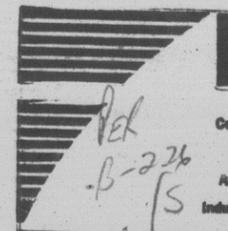
Lorsque John Molson, à l'âge de 22 ans, établit sa brasserie dans le "faubourg de Québec", un peu en dehors des fortifications de Montréal, il construisait pour la postérité. Le caractère de l'homme se manifesta bientôt dans ses méthodes d'affaires, et son entreprise ne tarda pas à prendre solidement racine et à prospérer.

A mesure que Montréal se développait, la production de la brasserie était l'objet d'une demande de plus en plus grande et il fallut souvent agrandir pour répondre à des besoins sans cesse croissants.

Les terrains avoisinant le site original furent achetés et de nouvelles bâtisses furent éri-

gées. D'autres entreprises Molson, telles que la construction et l'exploitation de bateaux à vapeur, furent peu à peu reléguées dans l'ombre devant l'expansion des affaires de la brasserie, qui monopolisa de plus en plus le temps et l'attention du fondateur et de ses descendants directs.

Aujourd'hui, la Brasserie Molson est l'une des plus vastes et des plus modernes du Canada. Elle occupe toujours le site de la première brasserie et est dirigée par la quatrième et la cinquième générations de descendants de John Molson, le fondateur. C'est là un record dans les annales de l'industrie canadienne.



Volume XXIV—H

## COMM

### Fruits et légumes

#### marché

Deux cent cinquante fruits et légumes ont été régalés la semaine finissant soit 10 wagons de pommes, 29 de fruits assortis divers, 76 de bananes tropicales. La semaine de réceptions avait été de

Le marché des pommes de Montréal reste soutenu, la demande soit lente. Les pommes de la région de Québec ont été de \$1.50 à \$1.55 pour les No 2, \$1.40 à \$1.45 pour les No 1 de Québec le prix a été plus accentué de \$1.55 à \$1.70 et pour No 1.50.

La pomme de terre de son prix et reste assez ra-

### L'état des cult

#### raichères dan

DISTRICT DE LA QUÉBEC. — Temps généralement frais. La saison est des conditions de temps n'est que sur les terres cultivateurs ont pu faire de culture. Les semences une belle apparence.

DISTRICT DE MON conditions sont favorables coup d'eau dans le sol et de ces quelques derniers plantation. Dans les produits commerciaux le r faitue, des choux, des légumes terminés. La laitue et les et des couches chaudes s La plantation des pommes poursuit activement. La velle a fait son apparition local. Dans tous les ver trict on applique cette se risation de la phase du be framboisiers ont bien pa dis que les fraises n'ont s peu de dégâts.

### Les exposition

Du 9 au 12, exposition d'Industrie Animale et féminines à Ormstown. que l'Association d'Ormstown de Beauharnois cours des meilleurs exhibit toutes les espèces. On a leurs résultats de la production agricole d'Ormstown.

Du 17 au 20 juin ce s Lachute à grouper les comtés d'Argenteuil, G Jacques-Cartier, Labelle, Beau, Pontiac, Terrebonne, Montagnes. On y invite cultivateurs de la province de la ville de Peter comtés de Haliburton, Norough et Northumberland L'exposition de Lach